

Guillaume Seyller

guillaume.seyller@etudiants.ensba-lyon.fr

*L'air se densifie, la brume s'installe.
Nous sommes face à un seuil.
C'est un cap précis mais immatériel.
Une voix accompagne le brouillard.
«Ce que l'on voit, c'est moins que là où l'on est.
Nous sommes là ou ne se confondent pas l'omniscience
et le flot.»*

Abasourdi, hagard mais observateur, je cherche à énoncer une position poétique en tant qu'individu devant s'inventer dans une société numérique, omnisciente et statistique. Le récit que je construis à travers mes textes et mes recherches plastiques est celui d'une fuite, d'un camouflage, mais aussi d'une transformation.

Dans mes vidéos, des corps numériques hantent des espaces physiques, paysages ou résidus de nature anthropisée.

Ces fantômes tout juste animés cherchent leur place dans l'image d'un monde qui leur est étranger, ils se perdent dans une dimension qu'ils tentent de fouler sans réellement la percevoir.

Espace de légitimation, la toile permet l'exposition d'une typologie d'image omniprésente dans toute production 3D mais souterraine car théoriquement informative: la texture de ces objets sous forme de «carte UV». La surface des volumes, découpée puis mise à plat devient peinture, puis la peinture se déploie à nouveau pour donner une peau aux corps virtuels.



Vues d'exposition

DNSEP 2018





Disrupting the photons

2018

Vidéo HD.

2'37"



Unwrapped

2018

Peinture sur toile.

128×128 cm